

La réforme de madame Marois et les mathématiques

La Commission des états généraux de l'éducation a remis son rapport final le 10 octobre dernier dans un tapage médiatique tournant autour de la confessionnalité et de l'enseignement privé. Mais évidemment ce rapport contient aussi des recommandations et des commentaires qui touchent notre profession d'une façon essentielle. Dans ce qui suit, je voudrais évoquer d'abord une dérive de la Commission sur l'importance des mathématiques dans les programmes scolaires, ensuite la deuxième orientation « Enseigner les matières essentielles » présentée par la Ministre Pauline Marois dans son important discours sur les grandes orientations de la réforme le 24 octobre et enfin, l'opinion de Jean-Pierre Kahane sur la formation des maîtres, telle que livrée lors de son séjour à l'Université de Sherbrooke où il a reçu un doctorat *Honoris causa* le 18 octobre dernier.

Une dérive de la commission

Au mois de février dernier, la Commission des états généraux de l'éducation, dans son rapport d'étape « Exposé de la situation », proposait, à propos des curriculums d'étude du primaire et du secondaire, de se baser sur une proposition du **rapport Corbo** et en rappelait les grandes lignes comme suit (pages 46 et 47) :

« Les six grands domaines d'apprentissage suivants pourraient servir de guide, voire de cibles, à l'élaboration et à l'agencement des programmes :

- **compétences méthodologiques...**;
- **langues...**;
- **mathématiques...**;
- **univers social...**;
- **science et technologie...**;
- **éducation physique et domaine artistique... ».**

Au mois d'octobre dernier, la même Commission des états généraux de l'éducation dans son Rapport final au point 2.3 : *restructurer les curriculums du primaire et du secondaire pour en rehausser le niveau culturel* (pages 19 et 20) reprend les choses comme suit :

« Prenant appui sur le rapport Corbo, mais *en procédant aux réaménagements qu'il nous semble utile de faire et en indiquant la perspective qui nous est propre*, nous croyons que les profils de formation devraient s'articuler autour des 6 grands axes suivants :

- **langues;**
- **technologie, science et mathématiques;**
- **univers social;**
- **arts;**
- **développement personnel;**
- **compétences générales. »**

On ne peut manquer d'observer un changement radical lorsque l'on compare les 6 champs du rapport Corbo présentés par la Commission en février avec l'« interprétation » qu'elle en fait en octobre : les mathématiques perdent leur statut de grand axe des profils de formation scolaire au profit du développement personnel! Comment expliquer cette dérive? Gary Caldwell dans son important texte de dissidence (Rapport final de la Commission, page 66) nous fournit un élément d'explication :

« Dans l'Exposé de la situation ... la Commission proposait de recentrer la finalité de l'éducation québécoise sur l'instruction (soit la transmission du savoir et de la culture). Au cours des conférences régionales, ce « recentrage » a été fortement contesté par ceux qui réclamaient une définition de la finalité plus apparentée à la notion de « développement intégral » ... »

Il est important de dire ici que les conférences régionales ne permettaient pas aux organismes nationaux tels l'AMQ d'intervenir. Il n'y a pas eu de débat sur l'importance des mathématiques à l'école. C'est donc sans débat public que la Commission, cédant à des pressions occultes, s'est arrogé le droit de modifier sur un point essentiel le rapport Corbo qu'elle acceptait pourtant dans son Exposé de la situation au milieu de son mandat.

Cette situation inacceptable nous montre une fois de plus que le monde de l'éducation subit de très fortes pressions en coulisses de la part de gens pour qui le contenu n'a pas tellement d'importance. Ces gens ont du pouvoir dans le système et ils l'exercent, outrageusement.

La réforme de madame Marois et les « matières essentielles »

Mais tout n'est pas perdu. La Ministre de l'Éducation, madame Pauline Marois, dans sa conférence de presse du 24 octobre 1996 portant sur les grandes orientations de la réforme de l'éducation, indique que cette réforme doit se faire sous le signe de la rigueur et de la qualité. Dans sa deuxième orientation : *enseigner les matières essentielles*, madame Marois dit :

« Il faut à la fois « faire le ménage » dans les matières qui sont enseignées, enrichir l'enseignement des matières essentielles, adapter nos programmes aux nouveaux besoins, les moderniser... Il faut faire des choix pour recentrer l'enseignement par exemple du français, de l'anglais, des maths, des sciences, de l'histoire... Un groupe de travail composé de personnes issues des différents ordres d'enseignement aura le mandat de préciser les grands domaines d'apprentissage et de soumettre ses recommandations sur l'espace réservé à chaque matière dans la grille-matières, de façon que, graduellement d'ici trois ans, les programmes soient entièrement rénovés et que leur mise en oeuvre débute dès septembre 1998 aux premières années du primaire. »

Dans une lettre à madame Marois datée du 25 novembre 1996, l'AMQ demande à être consultée sur la composition du groupe de travail annoncé dans la deuxième orientation de la Ministre. Voici les deux paragraphes centraux de cette lettre.

« Nous croyons essentiel qu'un tel comité comprenne

des intellectuels ayant une connaissance approfondie des diverses matières enseignées à l'école, et en particulier, des mathématiques. L'importance traditionnelle des mathématiques comme deuxième matière après la langue maternelle doit être justifiée et défendue par des intellectuels de haut niveau qui connaissent les mathématiques et leurs applications, et sont en mesure d'en dégager la valeur éducative.

On peut, en effet, voir les mathématiques comme une langue universelle dont l'apprentissage, parallèlement à la langue maternelle, développe d'une façon exemplaire un mode de pensée à la fois rigoureux et imaginaire transférable dans tous les domaines, et nécessaire à la compréhension de la société scientifique et technologique dans laquelle nous baignons. »

Une citation de Jean-Pierre Kahane sur la formation des maîtres

Aucune réforme de l'éducation ne peut réussir sans des maîtres bien formés dans leur matière, cultivés et en état d'éducation continue. Voici un court extrait d'un vidéo récent *Mathématiques et culture: entretien avec Jean-Pierre Kahane* coproduit par l'Université de Sherbrooke et l'AMQ. Les questions sont de Johane Arcand, journaliste scientifique à Radio Canada :

— *Est-ce que les enseignants sont bien formés à l'heure actuelle ?*

— *Les enseignants ne sont jamais assez bien formés, comme les élèves d'ailleurs. Est-ce que les enseignants sont mal formés ? Je dirais : si bien formés soient-ils, ils sont mal formés s'ils s'imaginent que, passé leurs études, ils savent tout ce qu'ils auront à enseigner. Non, un bon enseignant, c'est un enseignant qui, quoi qu'il sache, sait qu'il ignore beaucoup de choses et qu'il aura à enseigner dans sa vie des choses qu'il ignore actuellement.*

— *Il est en constante formation, il doit penser à cela ?*

— *Oui, oui, absolument ! Alors il faut l'aider à être en constante formation et il faut qu'il y ait des choses qu'il connaisse et maîtrise parfaitement de telle façon que les élèves devant lui aient un sentiment de sécurité, mais il faut aussi qu'il sache qu'à la marge de ce qu'il sait très bien, il y a beaucoup de choses sur lesquelles il peut donner un aperçu à ses élèves sans être capable de leur apporter la même sécurité.*

— Est-ce qu'il y a une façon idéale d'aborder l'enseignement des mathématiques ?

— Non, sûrement pas ! Jamais ! Il y a beaucoup de portes d'entrée dans les mathématiques...

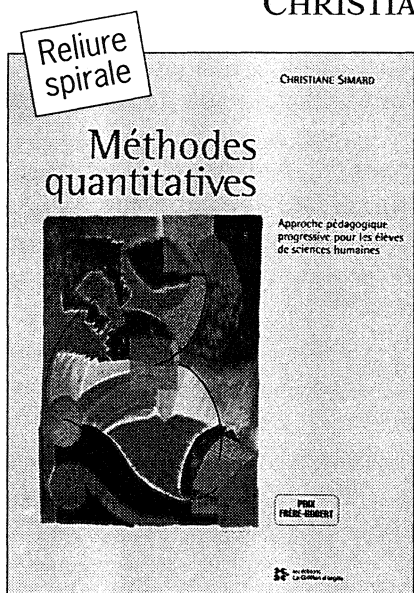
Ce vidéo sera présenté à la chaîne CANAL et il est disponible à l'AMQ.

En conclusion, la réforme de l'éducation de madame Marois est dans une phase cruciale, celle des orientations. L'Association mathématique du Québec est prête à mettre ses compétences au service de la Ministre dans cette étape déterminante de sa réforme.

Bernard Courteau
Université de Sherbrooke

Vient de paraître au Griffon d'argile

CHRISTIANE SIMARD



Méthodes quantitatives

- Guide du maître : 385 pages
ISBN 2-89443-031-0
- Manuel de l'élève : 327 pages
ISBN 2-89443-032-9

24,95 \$

Rendre l'élève actif dans l'apprentissage des méthodes quantitatives, donner du sens aux concepts et en faciliter

l'intégration: tels sont les objectifs visés par cet ouvrage. Les exercices éclairés, les exemples à compléter et les problèmes de synthèse en fin de chapitre et de section font partie des moyens utilisés pour atteindre ces objectifs. Plusieurs améliorations ont été apportées au cours des trois années d'expérimentation pour

que l'ouvrage soit parfaitement adapté à la clientèle visée. Il n'est donc pas surprenant qu'il soit apprécié par les professeurs et les étudiants qui l'ont utilisé.

**Prix Frère-Robert
(AMQ) 1995
Prix de la Ministre 1996**

 les éditions
Le Griffon d'argile

7649, boulevard Wilfrid-Hamel
Sainte-Foy (Québec) G2G 1C3

Téléphone: (418) 871-6898 Télécopieur: (418) 871-6818